

" - Alors, tu ne quitteras  
jamais l'île. "

*Extrait Shutter Island,  
Dennis Lehane*



# Le Transformiste



De Gilles Granouillet

Production : **Compagnie Travelling Théâtre**

Coproduction :

- Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon
- Théâtrales Charles Dullin, Festival de la création contemporaine,
- Théâtre des Pénitents, scène régionale de Montbrison

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de  
textes dramatiques - ARTCENA

Distribution

Avec : **Xavier Béja et François Font**

Mise en scène : **Gilles Granouillet**

Lumières et vidéo : **Jérôme Aubert**

Images : **Les dimanches matins**

Contribution musicale : **Sébastien Quencez**

Scénographie et costumes :

**Analyvia Lagarde et Betty Rialland**

Intervention Chorégraphique :

**Pauline Laidet**

*« Nombreux et subtils sont les chemins qui mènent à l'anormalité ; ils diffèrent d'un patient à l'autre, et d'un jour à l'autre chez chaque patient. »*

*Oliver Sacks,*

*L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*



**Le Transformiste est un voyage au cœur de la maladie mentale, là où le cerveau substitue une illusion à une réalité impossible à supporter, là où notre conscience invente une autre histoire pour retrouver une zone de confort. Le Transformiste est une fiction, un suspens permanent qui nous emmène non sans humour dans les méandres de l'identité à travers le personnage de Camard que nous découvrons d'une façon tout à fait prosaïque : il rend visite à son médecin de famille pour des problèmes intestinaux.**

Un angle de vue particulier

Ce qui crée l'intérêt dramatique de ce texte, c'est qu'il place le lecteur-spectateur sans aucun surplomb par rapport au personnage principal, par rapport à Frédéric Camard. Semaine après semaine nous suivons ses visites chez le médecin. Médecin qu'il ne nous est pas donné de voir, un médecin virtuel en quelque sorte qui n'existe qu'à travers le regard de son patient. Le discours de Camard est concret, il dessine un personnage campé dans une réalité tout à fait palpable, voir triviale. Un homme confronté à des douleurs abdominales, problème insoluble qui ira grossissant jusqu'à s'avérer être le symptôme d'un cas médical extraordinaire : notre patient est enceint(e).

On pourrait alors pencher du côté de la science-fiction ou du grotesque si le médecin absent ne prenait enfin corps et ne nous ramenait par le dialogue avec son patient dans une réalité toute différente, ne nous sortait de la folie de Camard (le seul point de vue qu'il nous ait été donné d'entendre jusque-là) pour nous amener...ailleurs.

Ce cheminement particulier de la construction dramatique embarque le spectateur au côté du malade pour nous faire vivre pas à pas ses égarements, nous faire adhérer à sa vision du monde pour mieux la déconstruire dans un second temps. Un spectateur actif qui va devoir ôter chaque costume du héros pour retrouver sa véritable identité.

*Partout j'ai rencontré la folie  
mais parsemée de grains de  
sagesse. Sans doute y avait-  
il beaucoup plus de sagesse  
que je ne pouvais m'en aper-  
cevoir.*

*Philip Pullman*



## Un homme dominé

Camard a vécu un énorme traumatisme. Un moment d'égarement a provoqué la mort de sa petite fille. Un accident domestique presque banal. Mais si on y regarde de plus près, cet accident est la résultante directe de l'impasse dans laquelle se trouve cet homme dominé par ceux qui l'entourent. Dominé par son père depuis son enfance, dominé par son employeur, dominé par sa femme qui ne lui permet pas de trouver sa place de père. Cette grossesse fictive (nerveuse ?) est pour lui l'occasion de se projeter dans une autre relation avec cette petite fille disparue. De s'imaginer en père et en homme appelé à élever seul un enfant, donc de trouver la place qu'il n'a jamais eue. La pièce interroge ces relations déséquilibrées dans un couple où les pères sont mis de côté, où l'enfant est un enjeu de pouvoir dans le couple.



### Extrait1

**Camard :**

**Elle est taquine ma femme. Toujours piquante avec moi. On s'y fait, on se fait à n'importe quoi. Elle s'assoit. D'une façon tout à fait banale, elle s'assoit sur le bord du lit. Moi j'ai le cœur lourd docteur, je reste debout : si je m'assois mon cœur tombe, debout je commence à lui expliquer le plus gentiment possible, elle s'énerve ! Je vous passe les détails: cris et pleurs ! Alors je m'en vais, elle n'est plus là de toute façon, j'ai pris ma décision : je retourne à la concession, elle est fermée, on est en août, ne me demandez pas pourquoi, certainement à cause des vacances j'entre quand même, j'ai deux bidons, toutes les Cadillac brûlent, il va être content le patron !**

## Des références

Que ce soit du côté du théâtre, du roman ou du cinéma, les œuvres qui traitent de la folie sont pléthores. Il nous paraît ici important d'en citer deux dans la mesure où elles nous semblent en lien direct avec *Le transformiste*.



*Shutter Island*

- ***Shutter Island***, roman de Dennis Lehane et sa célèbre adaptation cinématographique de Martin Scorsese en 2010. Nous retrouvons le même principe de narration. Le spectateur est invité à épouser le point de vue Teddy, dans sa peau de détective (Léonardo Di Caprio dans le film) à la recherche du soixante septième malade de l'hôpital qu'il croit disparu, sans comprendre qu'il est lui-même ce soixante-septième patient. Un procédé dramatique fort pour mettre à jour, là aussi, un traumatisme profondément refoulé.

- ***L'Homme qui***, adaptation théâtrale du bestseller *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, étude de cas cliniques sur le comportement de patients atteints de traumatismes lourds par le professeur Olivier Sacks. L'adaptation théâtrale de Peter Brook co-écrite avec Jean Claude Carrière (création 1993) nous plonge dans une étude comportementale de grands traumatisés en relation avec leur soignant et nous ouvre à la perception particulière que chacun d'eux a développée pour esquiver leur propre passé, leur propre réalité.

Ces deux œuvres seront pour nous des points de repère importants dans notre démarche de création.



*L'homme qui*

## Un univers visuel et sonore

*Le transformiste*, comme chaque propos qui flirte avec la folie, offre de grandes possibilités de traitements à la scène. Toute la difficulté semble être de ne pas en abuser. L'extrême sobriété du travail de Peter Brook nous y invite, la maîtrise de la narration chez Scorsese aussi. En effet il s'agit d'ouvrir la pièce petit à petit, de ne pas afficher la folie comme un présupposé, bien au contraire : ce serait casser le ressort dramatique du spectacle.

La proposition scénographique d'Analyvia Lagarde que nous avons retenue est au premier abord une abstraction, un lieu unique qui peut légèrement évoquer un univers psychiatrique. Mais c'est avant tout un espace en déséquilibre, un espace mental tortueux dans lequel surnage des éléments bien



*Comprendre que la folie est  
la lumière de ceux qui n'ont  
plus le moindre soleil.*

*Thomas Day*



concrets : une barrière d'extérieur, une plante d'extérieur, une couverture au sol et des jouets d'enfants. Nous sommes là au coeur de la «scène fondatrice» sur la terrasse d'où chuta la fille de Camard. Nous sommes dans son enfermement mental qui ne prendra sens pour le spectateur que dans le dernier tiers du spectacle. C'est cette même scène originelle qui sera reprise en vidéo sur certains enchaînements de scènes qui ponctuent la succession de visites de Camard chez le docteur. Il nous sera donné de voir en plan subjectif le moment où Camard annonce la disparition de sa fille à sa femme. Pas de dialogue, seulement le visage de cette femme, ce que Camard a vu à ce moment-là, alors qu'au premier plan notre héros change d'habits, change de peau pour incarner les différents personnages de son désordre mental dans un mouvement très chorégraphié sur fond de tango, une fenêtre ouverte sur un moment de folie mystérieuse et joyeuse.

Enfin pour la scène finale, là où Camard reprend prise avec la réalité, lorsqu'il reçoit la visite du docteur dans sa chambre d'interné, le décor s'ouvrira sur une chambre réaliste en accord avec la situation apaisée.



#### **Extrait 2**

**Camard : Merci docteur. Imaginez-vous avec un bon copain, vous suez sang et eau pour tomber un mur. Un jour ce mur finit par céder. Etes-vous certain d'aimer ce que vous allez trouver de l'autre côté ?**

**Docteur : Je suis content d'être arrivé à tomber le mur !**

**Camard : Réponse de filou. Vous me décevez, nez perfide ! Vanité, vanité, est-ce qu'on choisit vraiment de tomber ou de rebâtir... une belle question pour les prochains jours mais surtout, docteur sachez-le : moi j'ai toujours su ce qu'il y avait de l'autre côté du mur. Exactement ! Depuis le début ! Le curieux c'est vous !**

# L' E Q U I P E

**Gilles GRANOUILLET,**  
auteur, metteur en scène



Il fonde en 1989 la compagnie Travelling Théâtre avec laquelle il met en scène Diderot, Sam Shepard, Emile Zola, Gilles Segal, Jean-Claude Grumberg, Michel-Marc Bouchard, Natacha de Pontcharra mais aussi

ses propres pièces.

En tant qu'auteur ses textes ont été portés à la scène par Gilles Chavassieux, Guy Rétoré, Alain Besset, Anne Laure Liegeois, Carole Thibaut, Philippe Adrien, Christoph Diem, Thierry Chantrel, Alexandru Buréanu, Jean Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Sireuil...

Traduit et monté dans une dizaine de pays, il a également collaboré avec France Culture pour des adaptations radiophoniques de ses propres textes. Auteur associé au CDN de Saint Etienne de 99 à 2010, il y a mené un travail autour des écritures contemporaines.

Son œuvre est publiée principalement chez Actes-Sud / papiers mais aussi L'avant-Scène, Lansman, Espace 34.

Il est aujourd'hui auteur associé au CDN de Montluçon.

**Analyvia LAGARDE,**  
scénographie, costumes



Analyvia intègre la section design d'espace à l'ESAA Duperré à Paris, puis l'ENSATT en scénographie et décor. Durant sa formation, elle participe à des ateliers menés par divers intervenants (Gwenaël Morin, Séverine Charvri...

...). Pour clôturer ces 3 années, elle réalise la scénographie de *Procession* mis en scène par Anne Laure Liégeois.

A sa sortie, elle travaille sur le spectacle *Cahier d'histoire* de Philippe Delaigue et de Dine Alougbine à l'EITB (Ecole Internationale de Théâtre du Bénin) ainsi qu'à la création collective du spectacle *Les Immobiliers* avec Le Désordre Des Choses. Elle travaille aussi avec la Cie Les Nouveaux Caractère, compagnie d'opéra pour laquelle elle réalise le décor de *The Fairy Queen* et de *Mr. Croche*.

Dernièrement, elle rencontre Catherine Anne et les étudiants de 2ème année d'Art en scène pour qui elle réalise la scénographie de leur spectacle de sortie, *Comédie Tragique*. Parallèlement, elle illustre des textes pour la revue *Klaatu* dirigée par Julien Beauchène, ainsi que sur les séries théâtrale d'En Acte pour *Tigre fantôme*, un texte de Romain Nicolas.

# L' E Q U I P E

**François FONT,**  
comédien



Après une formation à l'École de la Comédie de Saint-Etienne, il y devient acteur permanent de 1998 à 2012.

Il joue dans *Oliver Twist*, *Les Infertiles*, *Vu du pont*, *La nuit*

*des rois*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *L'Eventail*, *Sigmaringen*, *Via Négative*, *Ruzzante*, *Zelinda et Lindoro*, *Biedermann et les Incendiaires*, *Agatha*, *l'Argent celui des autres*, *Les Criminels*, *L'Envolée*, *Family Art* ...dans des mises en scène de Daniel Benoin, Gaston Jung, François Rancillac, Jacques Morinas, André Benichou, Jean-Claude Berutti, Louis Bonnet, Richard Brunel....

Il a également assisté à la mise en scène Daniel Benoin, Philippe Adrien, Verrena Weiss, Duzan Jovanovitch...

Il joue le rôle du père dans *Abeilles* écrit et mis en scène par Gilles Granouillet en 2015.

**Xaxier BEJA,**  
comédien



Il se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a joué Molière, Marivaux, Musset, Hugo, Brecht, ... ,mais aussi Botho Strauss, Duras, Valletti, Lagarce, Minyana, Greig, Spycher, Pellier...

En 2005, il crée la Compagnie Théâtre en Fusion, et signe la mise en scène *d'Inconnu à cette adresse* de K. Taylor représenté en tout plus de 400 fois.

Il a mis en espace et joué plusieurs spectacles musicaux : *L'Histoire du Soldat*, *Casse-Noisette*, *La Boîte à Joujoux* et *L'Apprenti-Sorcier*, *Pouchkine-Traversée*. En 2014, seul en scène il joue *Le Tireur occidental* de William Pellier, m e s par Michel Cochet.

Il a participé à de nombreux doublages de films, et enregistré une quinzaine de livres-audio. Le Prix du Public du Livre-audio lui a été décerné en 2012, puis en 2016.

## COMPAGNIE TRAVELLING THEATRE

La compagnie Travelling Théâtre, créée en 1989 par Gilles Granouillet, dramaturge et metteur en scène stéphanois, propose une parole d'aujourd'hui, prenant le plus souvent appui sur des textes contemporains qui mettent en jeu les questions qui traversent notre époque.

Les dernières créations de la compagnie Travelling Théâtre :

- 2018 Naissances > Texte et mise en scène G. Granouillet / Coproduction Espace Culturel Albert Camus et Théâtre du Parc
- 2017 Deux Enfants > Texte G. Granouillet, mise en scène Patrice Douchet / Coproduction Théâtre de la Tête Noire de Saran
- 2015 Abeilles > Texte et mise en scène G. Granouillet
- 2014 Les Psychopompes > Texte et mise en scène G. Granouillet / Coproduction Théâtre du Parc
- 2012 Poucet, pour les grands > Texte et mise en scène : G. Granouillet / Coproduction TNG, Opéra de Saint-Etienne
- 2012 Le malade imaginaire de Molière > Mise en scène de G. Granouillet / Coproduction les Estivales de la Bâtie d'Urfé, Festival des Nuits de Joux
- 2011 Combat de G. Granouillet > Mise en scène : J. Descorde / Coproduction compagnie des Docks
- 2010 Un endroit où aller > Texte et mise en scène : G. Granouillet / Coproduction Conseil Général des Hautes Alpes
- 2009 Nos écrans bleutés > Texte et mise en scène : G. Granouillet / Coproduction théâtre des Pénitents
- 2007 Vesna > Texte et mise en scène : G. Granouillet / Coproduction Comédie de Saint-Etienne
- 2006 Utopies > Création collective / Coproduction Les Nuits de la Bâtie
- 2006 Trois femmes descendent vers la mer de G. Granouillet > Mise en scène : T. Chantrel / Coproduction Compagnie Sortie de Route
- 2005 Caravanes d' E. Marie, F. Melquiot et P. Sales > Mise en scène : L. Bonnet, G. Granouillet et E. Massé / Coproduction les Transurbaines.
- 2005 Ralf et Panini de G. Granouillet > Mise en scène : A.Tardy / Coproduction compagnie Acte Contact/ Comédie de Saint-Etienne
- 2003 Six hommes grimpent sur la colline de G. Granouillet > Mise en scène : C. Thibaut / Coproduction Compagnie Sambre
- 2002 Nuit d'automne à Paris de G. Granouillet > Mise en scène : A. Besset / Coproduction Chok Théâtre
- 2001 Le voyage du couronnement de M.M. Bouchard > Mise en scène : G. Granouillet



*Deux Enfants*, création 2017



*Abeilles*, création 2015



*Les Psychopompes*, création 2014



La compagnie dirige le théâtre Le Verso, lieu conventionné pour les jeunes équipes artistiques :

<http://www.travellingtheatreleverso.fr/>

## Equipe :

**Gilles Granouillet** : directeur artistique

**Marjorie Lurol** : administratrice

**Isabelle Rochais** : chargée des relations publiques

**Jérôme Aubert** : régisseur général

## Production :

**Compagnie Travelling Théâtre**

61 rue de la Richelandière, 42100 Saint-Etienne, 04 77 47 01 31

Contact : Marjorie Lurol / [travellingtheatre@gmail.com](mailto:travellingtheatre@gmail.com)

[www.travellingtheatreleverso.fr](http://www.travellingtheatreleverso.fr)

## Diffusion :

Carine Steullet 06 18 36 14 06

[carine.steullet@gmail.com](mailto:carine.steullet@gmail.com)

La compagnie Travelling Théâtre est conventionnée par la Ville de Saint-Etienne, la Région Auvergne - Rhône - Alpes et le Département de la Loire et subventionnée par la DRAC Auvergne - Rhône - Alpes

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

